Toujours plus fort, toujours plus haut

C'est entourée de ses amis, de ses sponsors et d'une poignée de privilégiés que l'athlète Silke Pan dévoilait en avant-première, le 9 novembre dernier au cinéma Cosmopolis d'Aigle, le documentaire «Alla Vita». Pendant dix jours, la caméra de la jeune réalisatrice Coline Confort a suivi l'ancienne artiste de cirque devenue paraplégique, dans son épopée à travers les Pyrénées. À la seule force de ses bras, elle a gravi vingt-huit cols, avalé 800 kilomètres et repoussé un peu plus les limites de l'exceptionnel.

Dans un coin de la salle, son fidèle compagnon poilu Jim à ses pieds, Silke répond studieusement aux questions d'un journaliste pendant que son mari Didier vole d'invité en invité les remerciant chaleureusement de leur présence. C'est un petit bout de femme, joliment apprêtée que rien ne différencie des autres si ce n'est ses jambes, immobiles dans leur fauteuil. Elle adresse de larges sourires à ceux et celles venus l'embrasser et la saluer, émue et ravie de partager avec eux, pendant une heure, son exploit porté à l'écran.

Pour comprendre cette sportive exceptionnelle, il faut connaître son chemin, refaire les virages de sa vie jusqu'à ce tragique accident qui la priva à jamais de marcher. Native de Bonn en Allemagne, la petite fille débarque en Suisse à l'âge de trois ans. Le divorce de ses parents, une sœur un peu «différente» et des troubles alimentaires font de Silke une battante. Passionnée par l'expression corporelle, elle s'essaie à toutes les disciplines. Douée et bosseuse, elle intègre à 18 ans l'École Nationale du Cirque de Berlin. Son avenir est déjà tracé, elle sera une artiste à part entière. Elle entame alors une vie de saltimbanque, se produisant sur des bateaux de croisières, dans des cirques ou des parcs d'attractions. Au gré de ses prestations, elle fait la connaissance de Didier Dvorak qui deviendra son partenaire à la ville comme à la scène. En 2007, au parc Fiabilandia en Italie, alors que le couple répète un numéro de trapèze, Silke chute. Pour quelques secondes d'inattention, sa vie, son rêve et ses vertèbres se brisent. Privée de la moitié de ce corps qui lui permettait tant de prouesses, la jeune femme se refuse à capituler. Si ses jambes l'ont abandonnée, son envie, sa détermination et son âme d'artiste eux sont toujours bien là. Elle crée avec son époux à Aigle la société Canniballoon Team, une entreprise spécialisée dans la décoration et l'animation avec des ballons. Parallèlement à cela, elle s'essaie au handbike. Couchée sur son vélo à bras, Silke retrouve la sensation de liberté, le parfum du vent et le goût de l'effort. En 2012, elle se lance dans la compétition paracycliste. Vice-championne allemande puis vice-championne du monde avec sa patrie d'origine l'Allemagne, elle remporte en 2017 et en 2018 le Giro d'Italie. Quand on lui demande son plus grand regret, elle évoque sans détour sa mauvaise expérience avec la fédération allemande et les désillusions qui en ont découlé. Qu'importe puisqu'au final c'est avec la Suisse, son berceau d'adoption dont elle est fraîchement citoyenne, qu'elle veut remporter des médailles. Désireuse de partager son expérience et résolument tournée vers l'avenir, elle dispense ses conseils et sa rage de vivre au travers de conférences et collabore avec l'école polytechnique de Lausanne, en tant que pilote d'essai, dans le développement d'un exosquelette. En 2016 elle se lance le pari fou de franchir en handbike treize des plus hauts cols alpins suisses. De cette performance naîtra un livre écrit à quatre mains avec son époux «À la conquête de nouveaux sommets».

Silke Pan

Le public s'installe, la lumière se tamise et défilent sur l'écran les paysages du sud-ouest français. Pendant près de soixante minutes, l'assemblée va vivre au rythme de ce drôle de convoi composé de cinq personnes, d'un chien, d'un camping-car et d'une quantité incroyable de matériel. Si les rires fusent parfois face aux traits d'humour des protagonistes, c'est bien souvent le souffle de l'admiration qui résonne. C'est une plongée dans l'intimité singulière d'une athlète handicapée avec toute sa complexité qui se livre sur écran géant. Silke gravit les montagnes en même temps que les sommets de notre ébahissement. La souffrance causée par ses douleurs chroniques, la difficulté d'une telle expédition et le courage dont elle fait preuve sont filmés avec justesse, sans fard ni pathos. Au-delà de l'exploit physique, le spectateur découvre une histoire d'amour magnifique entre un oiseau à qui on a coupé les ailes et un homme dont le seul but est de le faire voler toujours plus haut. Leur complicité et leur parcours sont un pied de nez au destin et une magnifique leçon de vie.

Texte: S. Ceccon-Renevey - Photo: S. Bonjean

Informations

www.silkepan.com